

Préface Blaye
Livres en citadelle 2025



PREF'canard 59#

Pour cette 32^e édition de *Livres en citadelle*, Canard a revêtu ses habits de fête.

Spécial ... « jeunesse » (partie 1)

Pas moins de 21 autrices, auteurs, illustratrices, illustrateurs de littérature pour l'enfance et la jeunesse ont déjà préparé leurs stylos, pinceaux et crayons pour s'installer les 13 et 14 décembre 2025 dans la salle Liverneuf de la Citadelle de Blaye.

Canard a décidé de vous les présenter succinctement :

.....

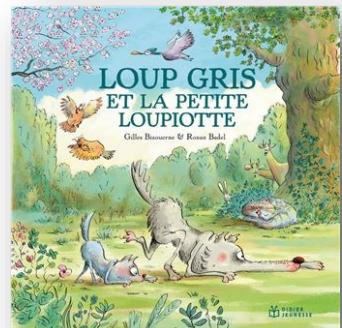
Ronan Badel

Ronan est auteur et illustrateur et nous a déjà fait l'honneur de sa présence en 2017 et 2019.

Il est breton, comme son prénom l'évoque, de Vannes plus précisément. Ses illustrations, très aériennes, sont toujours pleines d'humour et de tendresse. Ronan illustre, avec Gilles Bizouerne à l'écriture, l'hilarante collection *Loup gris* aux éditions Didier Jeunesse, mais aussi la collection *Émile* écrite par Vincent Cuvelier chez Gallimard. Il publie beaucoup chez divers éditeurs comme le Seuil, l'Élan Vert, Flammarion, Sarbacane...



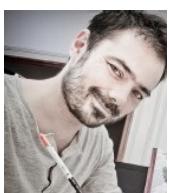
Ronan Badel présente aussi des concerts dessinés... mais ce ne sera pas pour cette année à Livres en citadelle



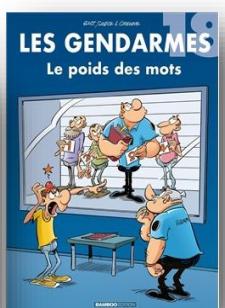
.....

Bast

Bast, de son vrai nom Sébastien LAGARRIGUE est déjà venu à Livres en citadelle en 2015 et 2018.



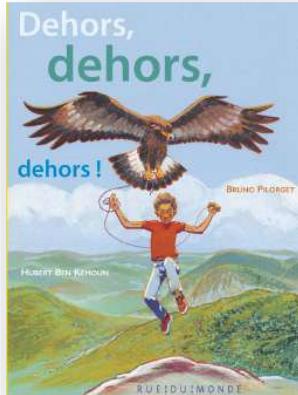
Il est dessinateur, coloriste et scénariste de BD bordelais. Il a commis deux BD sur l'univers carcéral, *En chienneté* et *17 piges* après avoir animé des ateliers à la prison de Gradignan. C'est aussi le nouveau dessinateur de la série *Les gendarmes*.



Hubert Ben Kemoun

Hubert Ben Kemoun vit à Nantes.

Il a écrit de nombreuses pièces de théâtre pour Radio France et des comédies musicales pour le théâtre. Depuis plus de 30 ans, il rédige des romans et des albums pour la jeunesse. Pour les petits comme pour les beaucoup plus grands. Traduit dans plusieurs langues, il sait que les livres pour les enfants ne sont pas destinés



qu'aux enfants... (tout comme les fraises Tagada ne sont pas réservées aux seuls enfants). Le roman noir demeure un des continents sur lesquels il accoste le plus volontiers.

C'est la première fois que nous aurons l'honneur d'accueillir ce grand auteur à Blaye.



Loren Bes

Loren Bes est venu une première fois à Livres en citadelle en 2021.



Né à Albi en 1984, Loren Bes se montre créatif, original et talentueux dans de nombreux domaines artistiques.

Pendant sa scolarité, il suit des cours d'arts plastiques, de piano... Il observe, croque, peint, photographie la nature, l'espace et la richesse de la campagne aveyronnaise.

Canard vous conseille particulièrement son calendrier 2026, qui sera en vente lors de Livres en citadelle.



Soline Bourdeverre-Veyssiére

Soline Bourdeverre est enseignante, maman de deux enfants et autrice du blog *S'éveiller et s'épanouir de manière raisonnée*.

Hypersensible et passionnée, elle partage ses découvertes, expériences et apprentissages en matière d'accompagnement respectueux de l'enfant.



Elle a publié de nombreux essais (*J'ai confiance en toi* - avril 2018; *J'accompagne les émotions de mon enfant* - février 2019; des albums jeunesse, *Moi aussi, j'ai des droits; Je peux te faire un bisou?; Quiproquos...*).

Soline est déjà venue à Livres en citadelle en 2022.

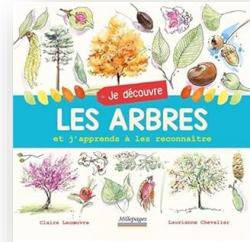


Laurianne Chevalier



Laurianne passe sa jeunesse à peindre à Bourg.

Elle devient illustratrice et vit Saintes aujourd'hui. Elle illustre une dizaine d'albums documentaires jeunesse sur la nature, et se spécialise depuis 4 ans dans le dessin judiciaire au Tribunal de Saintes. Lapoum' est son parrain de livre !



Elle est aussi la fille de Laure Gobron-Houssière, nouvelliste présente cette année au salon, pour qui Laurianne a dessiné des couvertures de livres.

Laurianne a aussi réalisé plusieurs affiches de Livres en citadelle. Elle fait partie de la famille Préface.

Christos

Alors qu'il était musicien depuis 17 ans au sein de diverses formations, mais également parolier, son amie lui suggéra en 2009 d'écrire pour les enfants... Quelques textes plus tard, Christos s'exclamait : « Fichtre, c'est bath ! Et si je continuais ? » C'est ce qu'il fait.

À ce jour, 56 albums illustrés, livres CD et romans sont parus chez différents éditeurs...

Quatre compagnies de théâtre ont adapté ses livres pour la scène. Trois spectacles sont toujours joués en 2025.

Et depuis l'hiver 2024, Christos monte seul sur scène pour proposer du théâtre musical aux tout petits à partir de 2 ans, sur les thèmes de l'eau, du vent et des pierres... C'est ce qu'il va faire à Livres en citadelle samedi 13 décembre à 15 heures.

En parallèle à ces activités, il prend d'assaut les salles de classe pour parler aux enfants de dragons au chômage, de sexismes dans les catalogues de jouets, provoquer des manifs d'enfants, tenter de créer

avec eux des véhicules écologiques et des fariboles pour demain...



Préface
Blaye



Responsable de la publication : Marie Loosveldt (Présidente de Préface)
Dessin : Thomas Chéronnet
Rédaction : Jean-Marc Lapouméroutie
Corrections : Valérie Chanard et Agnès Lotigie-Laurent
Mise en page : Béatrice Joyat
Novembre 2025



PREF'canard 60#

Pour cette 32^e édition de *Livres en citadelle*, Canard a revêtu ses habits de fête.

Spécial ... « jeunesse » (partie 2)

Pas moins de 21 autrices, auteurs, illustratrices, illustrateurs de littérature pour l'enfance et la jeunesse ont déjà préparé leurs stylos, pinceaux et crayons pour s'installer les 13 et 14 décembre 2025 dans la salle Liverneuf de la Citadelle de Blaye.

Canard a décidé de vous les présenter succinctement :

.....

Marc Daniau

Marc Daniau est une vieille connaissance pour les habitués de Livres en citadelle puisqu'il y est venu la première fois en 2008 (puis en 2012, 2014 et 2021).



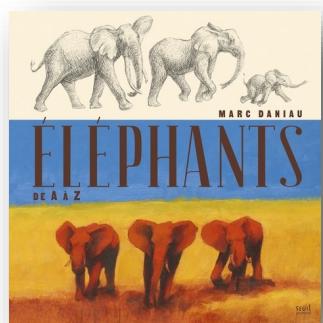
Tour à tour auteur, illustrateur, affichiste, il peint, écrit et travaille pour la presse, la communication, la production musicale et l'édition

jeunesse. Il a illustré et/ou écrit de nombreux albums pour la jeunesse dans plusieurs maisons d'édition (Le Seuil, Editions des éléphants, Thierry Magnier, le Rouergue...).

Après une longue vie parisienne, Marc est revenu sur ses terres de naissance, la Charente-Maritime.

Canard se souvient de la belle polémique à la sortie de *Tous à poil* avec la très regrettée Claire

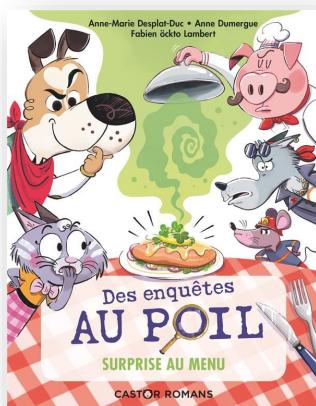
Franek, qu'ils étaient venus présenter à Blaye. C'est bien aussi un peu de polémique...



.....

Anne Dumergue

Anne Dumergue a été professeure des écoles avant de devenir autrice jeunesse à plein temps. Elle écrit des albums et romans pour les enfants de la maternelle au début du collège, et se rend régulièrement à leur rencontre dans les écoles et bibliothèques.



Ses séries *Des enquêtes au poil* (Flammarion),

La Forêt des Grosses Truffes (Gulf Stream) et *Les mondes de Lova Obscura* (Fleurus) mêlent humour et aventure, avec des personnages hauts en couleur.

Anne découvrira la belle citadelle pour la première fois.

Nora Duverneuil

Nora est une illustratrice bordelaise. Elle a fait des études d'arts plastiques avant de se lancer dans le dessin de BD et l'illustration de livres pour enfants.

Elle s'exprime aussi bien dans les techniques traditionnelles que numériques, avec plusieurs points

essentiels dans ses créations : la couleur, les formes originales et la sensibilité.

Elle aussi viendra pour la première à la rencontre des lecteurs blayais lors de Livres en citadelle.



Nathalie Florentin

Nathalie Florentin était déjà à Livres en citadelle l'année dernière, mais côté littérature générale.



Agrégée d'espagnol, Nathalie est devenue autrice de nombreuses nouvelles. Elle est aussi la collaboratrice de Cécile Decauze aux

éditions périgourdines Il était un bouquin.

Cette année, Nathalie s'est lancée dans la littérature jeunesse avec un album illustré par Valérie Floissac pour l'histoire de NaPOUléon, un petit pou qui a de grandes ambitions.

Elle est d'ailleurs l'invitée des éditions Il était un bouquin sur le salon



Maxime Fontaine

Tout le Blayais attendait Maxime en 2024... Malade au dernier moment, il n'a pas pu venir, mais il sera à Livres en citadelle cette année ! Promis !

Maxime Fontaine, qui nous vient du Pas-de-Calais, est un rêveur hyperactif. Il déploie sa grande inventivité et son sens du suspens



à travers des romans et des BD souvent empreints d'humour et



de fantastique. Il est aussi professeur des écoles.

Spécialiste du mélange des genres, il jongle avec les univers, car rien n'est plus électrisant selon lui qu'une enquête policière qui commence en duel de mousquetaires et se termine en drame lovecraftien.

Gilles Freluche



Gilles Freluche est né en 1981 et a grandi à Angoulême, une ville dont l'année est rythmée par son salon de la bande dessinée. Avec une enfance riche en livres et dessins, il ne faut peut-être pas chercher plus loin sa vocation d'illustrateur !



Après des études en Design graphique à Paris, il a emporté valise et crayons à Barcelone puis à Istanbul. Il vit désormais à Bordeaux où il partage son temps entre le graphisme et l'illustration.

C'est la première fois que Gilles vient rencontrer les Blayais à Livres en citadelle.

Maxime Garcia

Après des études de gravure à l'École Estienne à Paris puis d'illustration aux Arts Décoratifs de Strasbourg, Maxime s'installe dans



la région blayaise où il pratique son métier de diverses manières.

La gravure : expositions et ateliers de tampographie.

Les spectacles dessinés : depuis la fin de ses études, il s'est spécialisé dans cette pratique du dessin en direct, filmé et vidéo-projecté devant un public. Il se produira au cinéma de Blaye, le Zoétrope en amont du salon.

Maxime est l'auteur de l'affiche de Livres en citadelle 2018.



Préface
Blaye



Responsable de la publication : Marie Loosveldt (Présidente de Préface)
Dessin : Thomas Chéronnet
Rédaction : Jean Marc Lapouméroulie
Corrections : Valérie Chanard et Agnès Lotigie-Laurent
Mise en page : Béatrice Joyat
Novembre 2025

Préface Blaye
Livres en citadelle 2025



PREF'canard 59#

Pour cette 32^e édition de *Livres en citadelle*, Canard a revêtu ses habits de fête.

Spécial ... « jeunesse » (partie 1)

Pas moins de 21 autrices, auteurs, illustratrices, illustrateurs de littérature pour l'enfance et la jeunesse ont déjà préparé leurs stylos, pinceaux et crayons pour s'installer les 13 et 14 décembre 2025 dans la salle Liverneuf de la Citadelle de Blaye.

Canard a décidé de vous les présenter succinctement :

.....

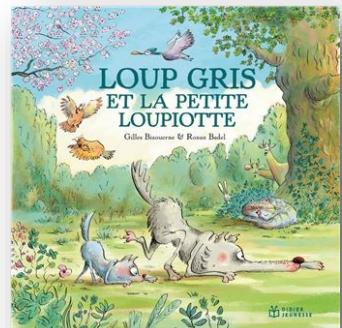
Ronan Badel

Ronan est auteur et illustrateur et nous a déjà fait l'honneur de sa présence en 2017 et 2019.

Il est breton, comme son prénom l'évoque, de Vannes plus précisément. Ses illustrations, très aériennes, sont toujours pleines d'humour et de tendresse. Ronan illustre, avec Gilles Bizouerne à l'écriture, l'hilarante collection *Loup gris* aux éditions Didier Jeunesse, mais aussi la collection *Émile* écrite par Vincent Cuvelier chez Gallimard. Il publie beaucoup chez divers éditeurs comme le Seuil, l'Élan Vert, Flammarion, Sarbacane...



Ronan Badel présente aussi des concerts dessinés... mais ce ne sera pas pour cette année à Livres en citadelle



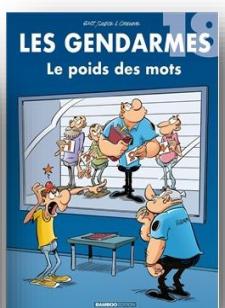
.....

Bast

Bast, de son vrai nom Sébastien LAGARRIGUE est déjà venu à Livres en citadelle en 2015 et 2018.



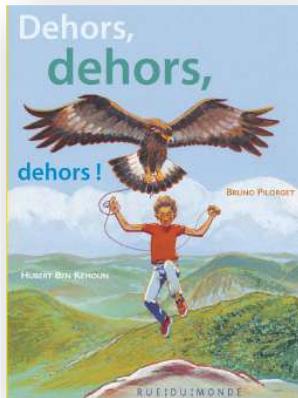
Il est dessinateur, coloriste et scénariste de BD bordelais. Il a commis deux BD sur l'univers carcéral, *En chienneté* et *17 piges* après avoir animé des ateliers à la prison de Gradignan. C'est aussi le nouveau dessinateur de la série *Les gendarmes*.



Hubert Ben Kemoun

Hubert Ben Kemoun vit à Nantes.

Il a écrit de nombreuses pièces de théâtre pour Radio France et des comédies musicales pour le théâtre. Depuis plus de 30 ans, il rédige des romans et des albums pour la jeunesse. Pour les petits comme pour les beaucoup plus grands. Traduit dans plusieurs langues, il sait que les livres pour les enfants ne sont pas destinés



qu'aux enfants... (tout comme les fraises Tagada ne sont pas réservées aux seuls enfants). Le roman noir demeure un des continents sur lesquels il accoste le plus volontiers.

C'est la première fois que nous aurons l'honneur d'accueillir ce grand auteur à Blaye.



Loren Bes

Loren Bes est venu une première fois à Livres en citadelle en 2021.



Né à Albi en 1984, Loren Bes se montre créatif, original et talentueux dans de nombreux domaines artistiques.

Pendant sa scolarité, il suit des cours d'arts plastiques, de piano... Il observe, croque, peint, photographie la nature, l'espace et la richesse de la campagne aveyronnaise.

Canard vous conseille particulièrement son calendrier 2026, qui sera en vente lors de Livres en citadelle.



Soline Bourdeverre-Veyssiére

Soline Bourdeverre est enseignante, maman de deux enfants et autrice du blog *S'éveiller et s'épanouir de manière raisonnée*.

Hypersensible et passionnée, elle partage ses découvertes, expériences et apprentissages en matière d'accompagnement respectueux de l'enfant.



Elle a publié de nombreux essais (*J'ai confiance en toi* - avril 2018; *J'accompagne les émotions de mon enfant* - février 2019; des albums jeunesse, *Moi aussi, j'ai des droits; Je peux te faire un bisou?; Quiproquos...*).

Soline est déjà venue à Livres en citadelle en 2022.



Laurianne Chevalier



Laurianne passe sa jeunesse à peindre à Bourg.

Elle devient illustratrice et vit Saintes aujourd'hui. Elle illustre une dizaine d'albums documentaires jeunesse sur la nature, et se spécialise depuis 4 ans dans le dessin judiciaire au Tribunal de Saintes. Lapoum' est son parrain de livre !



Elle est aussi la fille de Laure Gobron-Houssière, nouvelliste présente cette année au salon, pour qui Laurianne a dessiné des couvertures de livres.

Laurianne a aussi réalisé plusieurs affiches de Livres en citadelle. Elle fait partie de la famille Préface.



Christos

Alors qu'il était musicien depuis 17 ans au sein de diverses formations, mais également parolier, son amie lui suggéra en 2009 d'écrire pour les enfants... Quelques textes plus tard, Christos s'exclamait : « Fichtre, c'est bath ! Et si je continuais ? » C'est ce qu'il fait.

À ce jour, 56 albums illustrés, livres CD et romans sont parus chez différents éditeurs...

Quatre compagnies de théâtre ont adapté ses livres pour la scène. Trois spectacles sont toujours joués en 2025.

Et depuis l'hiver 2024, Christos monte seul sur scène pour proposer du théâtre musical aux tout petits à partir de 2 ans, sur les thèmes de l'eau, du vent et des pierres... C'est ce qu'il va faire à Livres en citadelle samedi 13 décembre à 15 heures.

En parallèle à ces activités, il prend d'assaut les salles de classe pour parler aux enfants de dragons au chômage, de sexismes dans les catalogues de jouets, provoquer des manifs d'enfants, tenter de créer

avec eux des véhicules écologiques et des fariboles pour demain...



Préface
Blaye



Responsable de la publication : Marie Loosveldt (Présidente de Préface)
Dessin : Thomas Chéronnet
Rédaction : Jean-Marc Lapouméroutie
Corrections : Valérie Chanard et Agnès Lotigie-Laurent
Mise en page : Béatrice Joyat
Novembre 2025

Préface Blaye
Livres en citadelle 2025



PREF'canard 62#

Plongez dans l'univers du polar !

Livres en citadelle 2025 fait vibrer l'ambiance noire et intrigante du roman policier aux côtés de Jean-Charles Chapuzet, Guillaume Coquery, Elisabeth Segard et Céline Servat.

Jean-Charles Chapuzet



© Baudouin

Jean-Charles Chapuzet est un écrivain, historien et journaliste français né en 1976 à Jonzac (Charente-Maritime).

Diplômé de l'Institut d'Études Politiques de Paris, il y a soutenu en 2005 une thèse d'histoire consacrée au général Boulanger.

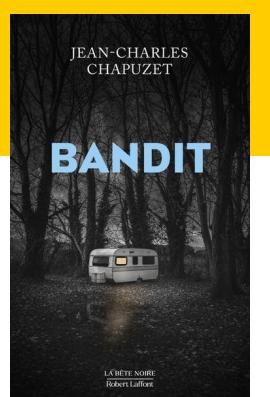
Son parcours témoigne d'une curiosité intellectuelle à la croisée des sciences humaines, du journalisme d'investigation et de la création littéraire.

Installé dans sa région natale, il collabore avec plusieurs journaux et magazines nationaux (*Le Figaro*, *L'Express*, *Le Point*, *Les Échos*), mais également avec des publications spécialisées dans le monde viticole, notamment *Terre de Vins*.

L'œuvre de Jean-Charles Chapuzet se distingue par sa diversité et par une volonté constante de lier rigueur documentaire et narration littéraire. Il écrit aussi bien des romans et des récits que des bandes dessinées historiques ou des enquêtes journalistiques.

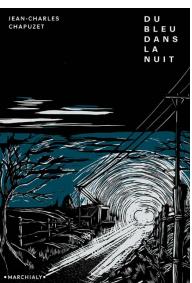
Rencontre littéraire :

Bibliothèque de Cézac, samedi 13 décembre à 10h.



Bandit mène une vie de marginalité bien réglée dans sa caravane, avec son chien Nelson, ses activités de chasse et de pêche et ses sorties au bar du coin.

Lorsque Mimsy débarque dans sa vie, avec ses tisanes, son yoga, son woofing, son naturisme et surtout son emprise sur lui, la vie de Bandit bascule...



L'œuvre de Jean-Charles Chapuzet est appréciée pour sa capacité à rendre accessible l'histoire et à réenchanter les territoires ruraux souvent absents de la littérature contemporaine.

Également scénariste de bandes dessinées, ses récits contribuent à la diffusion d'une culture historique exigeante auprès d'un large public.



Guillaume Coquery



Guillaume Coquery vit avec sa famille au pied des Pyrénées.

Au cours d'un long chemin, qui l'a conduit à vendre des maisons, des voitures, des encyclopédies, des skis, tenir une station-service, travailler dans une équipe de courses automobiles, construire des modèles réduits de planeurs, d'avions, construire des machines numériques, développer des logiciels, peaufiner sa technique de luthier amateur, fabriquer des guitares acoustiques, et dans le même temps dessiner des tas de mécanismes et autres machines spéciales pour gagner sa vie, il a voyagé à travers le monde.

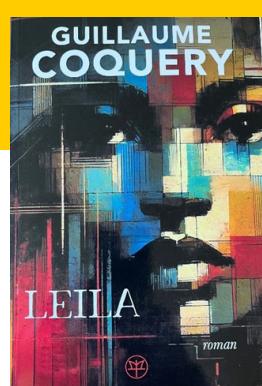
Entre deux avions, de pays d'Afrique à la Pologne, il a toujours écrit.

Il y a quelques années, enfin, il participe à quelques concours de nouvelles et se découvre des lecteurs enthousiastes... le signe tant attendu !

« Le défi de Guillaume Coquery, partir d'une histoire ordinaire pour aller vers une histoire extraordinaire. »

Un recueil de nouvelles et trois romans plus tard, il a la tête pleine de projets.

- *Au-delà de nos oripeaux*, coécrit avec Céline Servat 2020 M+Editions
- *OSKAL*, 2020 M+Editions
- *VAKARM*, 2021 M+Editions
- *PUTAIN DE KARMA*, 2022 M+Editions qui a eu le **PRIX DE L'EMBOUCHURE 2023**
- et le dernier *LEILA*, 2025 M+Editions



Rencontre littéraire :

Bibliothèque de Berson, samedi 13 décembre à 10h.

LEILA est avocate. Elle évalue des ONG pour le compte de l'UNICEF. Sans réelle justification, elle revient sur le dossier clôturé d'une association humanitaire mauritanienne. Ces nouvelles investigations mettent en lumière des pratiques douteuses. En outre, sur leur plaquette publicitaire, un étrange logo évoque en elle un sentiment dérangeant. Pour n'importe qui d'autre, ce faisceau d'éléments pourrait être anodin. Pour Leila, c'est un bouleversement ...

Comme il le dit lui-même, on a trois bonnes raisons d'aimer ses livres :

1. aimer les polars
2. aimer un peu d'humour, pour digérer les passages noirs
3. aimer les intrigues complexes où il ne faut pas se fier aux apparences ...



Elisabeth Segard

Élisabeth Segard a été initiée à la lecture par Jojo Lapin. Après des études d'histoire, elle s'est orientée vers l'information et la communication. Elle a travaillé neuf ans comme journaliste au service magazines de La Nouvelle République du Centre-Ouest. Mère de trois enfants, elle vit à Tours, une ville qu'elle adore faire découvrir aux amis de passage.

Son premier roman, *Les Pépètes du cacatoès*, a été publié par City éditions en 2019. Elle a créé et dirige chez Eyrolles la collection Histoires Pop, qui revisite les biographies de grandes figures historiques. Son troisième roman, *Si fragiles et si forts* (Eyrolles, 2021), porte sur la reconstruction des grands blessés. Il a reçu les prix Handi-Livres 2023, Escapages+ 2023 et SRIAS Centre 2021.



Documents

Allons médecins de la patrie... Ce que la médecine civile doit à la médecine militaire, fév. 2023, éditions du Rocher – prix du Pharo 2023, prix de l'AAMSSA 2023.

lire un extrait : [ici](#)

Dans l'intimité des stars de la chanson, avec Hugues Vassal, Hugues Aufray, Matthieu Pays, L'Archipel, sept. 2019.

Rencontre littéraire :

Médiathèque de Saint-Ciers-sur-Gironde, vendredi 12 décembre à 18h30

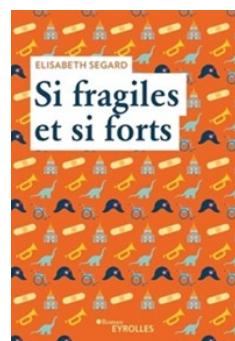
Romans

Un Futur presque parfait, Calmann-Lévy, oct. 2022

lire un extrait : [ici](#)

Si fragiles et si forts, Eyrolles, juin 2021 – lauréat du Prix SRIAS Centre 2021, Prix Escapages+ des lecteurs de l'Indre 2023, Prix Handi-Livres 2023.

lire un extrait : [ici](#)





Une certaine idée du paradis, Calmann-Lévy, sept. 2020.

Les Pépètes du cacatoès, City, janv. 2019.

Sous le pseudonyme de Louise Cado :

J'ai craqué au bureau, Histoire ébouriffante de Louis Pasteur, collection Histoires Pop, Eyrolles, sept. 2022 – biographie romancée – sélection Prix Prince de Monaco des Lycéens 2023.

Céline Servat

Céline Servat vit en famille dans le Comminges, petit coin des Pyrénées où elle est assistante sociale auprès d'enfants ayant des troubles du comportement.

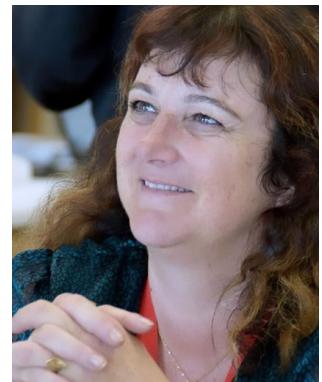
Serial lectrice, adepte de littérature noire, elle a passé le cap de la publication en 2020 avec *Internato*, premier tome de sa trilogie sur les dictatures et les secrets de famille. *Norillag* et *Alambre* complètent la série, composée de thrillers et roman noir.

Céline a également coécrit deux recueils de nouvelles, *Au-delà de nos oripeaux*, avec Guillaume Coquery, ainsi qu'*Une plongée dans le noir*, avec son frère, le musicien Tomas Jimenez.

Céline a participé à la collection Ovalie et gastronomie avec *Le bœuf n'a plus la côte*.

Son dernier roman, *La vallée des égarés*, est un polar édité par Tournada.

Toujours très active, Céline organise T(h)ermes noirs, un salon du thriller, polar et roman noir. Elle compte parmi les membres des Louves du Polar, collectif visant à mettre en exergue la littérature noire écrite par des autrices francophones.

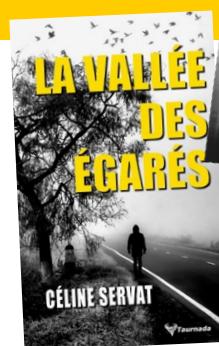
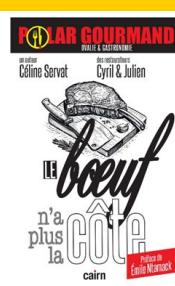


Rencontre littéraire :

Médiathèque de Braud-et-Saint-Louis, samedi 13 décembre à 10h30.

Bibliographie

- *Internato*, Mini +.
- *Norillag*, Mini +
- *Alambre*, Mini +
- *Le bœuf n'a plus la côte*, Cairn
- *La vallée des égarés*, Tournada
- *Dérapages*, Pocket (livre collectif de nouvelles des Louves du Polar)



Préface Blaye



Responsable de la publication : Marie Loosveldt (Présidente de Préface)

Dessin : Thomas Chéronnet

Rédaction : Véronique Feytit, Béatrice Joyat, Dominique Selva

Corrections : Agnès Lotigie-Laurent

Mise en page : Béatrice Joyat

Novembre 2025

Préface Blaye
Livres en citadelle 2025



PREF'canard 63#

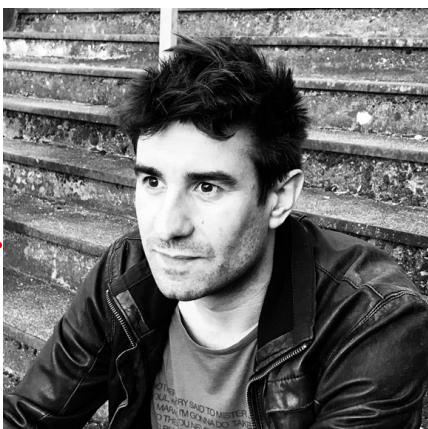
Spécial Yvan Robin

Il manie l'humour, la douche froide, la tendresse... avec des mots sombres.

Il hybride les genres littéraires, mais navigue toujours sur des fleuves opaques.

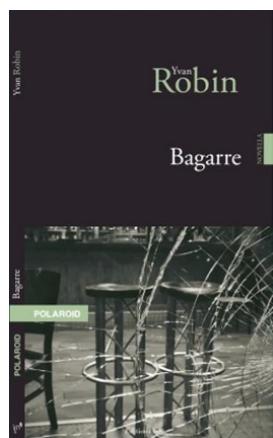
La profondeur d'Yvan Robin, c'est sa conscience de la condition humaine, qui, d'individuelle, est devenue collective.

La condition humaine, c'est d'être mortel. L'humanité l'est devenue à son tour. La condition pour le supporter, c'est la littérature.



Rencontre littéraire et lecture musicale avec Kevin Rivière (musicien)
à la bibliothèque de Civrac-de-Blaye
le vendredi 12 décembre à 19h30

En dédicace sur le salon Livres en citadelle (Blaye)
les 13 et 14 décembre



Bagarre, le livre splatter-punk charentais (?)

La violence est en effet le cœur palpitant de l'histoire.

La castagne en est la chair. Elle est décrite de façon cinématographique avec minutie (et minuteur).

Les mots portés sont des armes de poing redoutables. *Bagarre* est toute martelée, du début à la fin.

On reste néanmoins sur une version locale du splatter-punk, puisqu'on se trouve exactement à Jonzac, ville douce et altière de la Haute-Saintonge. L'horreur s'y fait donc moins gore, plus naturaliste, et les conséquences sur le monde de cette nuit de violence resteront anecdotiques. La bagarre narrée a réellement eu lieu en 1999, dans le bar *Le Canotier*, aujourd'hui renommé *L'Aparté*.

Bagarre, c'est aussi un roman court à l'espace restreint : on y est coincé comme dans un cul-de-sac, avec pour unique protection une vitrine fissurée et une barricade faite de fauteuils de bar.

C'est encore un roman sociologique : on observe avec nuances les rapports entre l'univers manouche et celui des gadjés, dégradé par tout ce qui est de l'ordre du préjugé, de la prédiction des actes de l'autre, et par toutes les formes de discrimination intériorisée.

C'est enfin un roman noir : une fois tous les ingrédients dans la place, la mécanique de la violence se lance, huilée à l'hormone mâle et donc difficilement maîtrisable.

Mais *Bagarre*, c'est avant tout de la littérature : l'écriture est convaincante car joue de la brièveté de la phrase pour mettre en scène une action immédiate, proche, nerveuse. On balaye la scène comme un témoin, relevant distraitemment des points de détail en fond, tout en faisant focus sur les coups assénés.

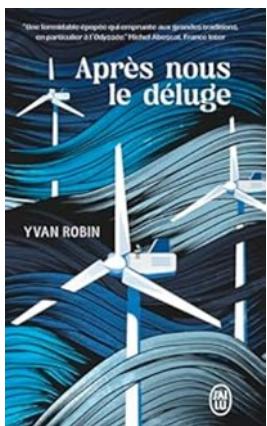
Une fois que la lecture est enclenchée, c'est comme dans une bagarre, rien ne saura l'arrêter. Le lecteur ne se risquera pas à reprendre haleine avant le terme. Il faut aller au bout.

Extraits :

« Amzar Lakhdari, réputé pour sa répartie et son humour cinglant, se méfie de Sauveur, qu'il n'a croisé qu'une fois ou deux. Une forme de solidarité tacite les unit pourtant. Si le racisme envers les Maghrébins est pratiqué sans gêne par ceux qui ne sont pas racistes, mais (...), les préjugés envers les Gens du voyage sont courants chez ceux-là même qui revendiquent leur antiracisme. Ils sont dans l'angle mort des luttes. » (page 19)

« Le portier saisit la chaîne au cou du Doyen, dont l'haleine empeste. Dans un mouvement coordonné de la nuque et des avant-bras, Virgile précipite le visage du Voyageur contre son front. L'os du nez cède, des morceaux de cartilage se mêlent au sang et aux mucosités dans la cloison nasale. Le Doyen s'amollit en perdant connaissance. Virgile traîne sa victime comme chien en laisse, sans se soucier de Lapin, qui lui grimpe sur le dos. Yohann Le Goff ouvre la porte devant le mutant à six bras. Au passage, il saisit la veste de Lapin, qui se déchire au niveau de la couture dorsale.

- Mon paletot, fils de chien. » (page 38)



Après nous le déluge : la dystopie la plus dystopique de toutes !

Dans ce texte, on se noie. Mais on se noie en poésie, avec subtilité et performance. Dieu crée le monde, et l'homme le détruit, la boucle est bouclée. Malgré tout, à la fin on s'envole, tout léger...

Ce livre est une genèse à l'envers, une odyssée dans un cul-de-sac, un roman noir opaque qui tente de préserver sans espoir une lueur vacillante dans la nuit : la poésie. C'est aussi un processus de deuil qui est conté dans cette histoire, et mourir, à force de se détacher, est comme un soulagement.

Quatrième de couverture :

« Ce jour-là, le soleil ne s'est pas levé. Il n'y aura plus de soir, il n'y aura plus de matin, nous sommes au premier jour. Déjà le ciel verse sur la terre qui disparaît sous les eaux. Les hommes qui ne sont pas emportés par les crues sont jetés sur les routes.

Sidéré par cette lumière qui refuse de venir, chacun tâche de rejoindre les siens, toutes affaires cessantes. Feu de bois, jeune garçon débrouillard, quitte l'école avec sa camarade Dalila. Veuf, imprimeur, son père rejoint l'attelage d'un voisin. Et les voilà chacun s'échinant à rallier un refuge : une île, une éolienne, une église, un bateau... Alors que le monde, méticuleusement, se détricote, les souvenirs affluent et des émotions enfouies ressurgissent. Le pire reste à venir. Pourtant les hommes ne sont jamais aussi beaux qu'au cœur de la défaite. »

Travailler tue !

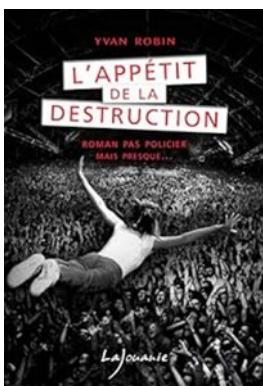
Mais pourquoi ne pas inverser le processus ?

Face à la violence de son entreprise qui maltraite ses employés tel un rouleau compresseur, Hubert Garden va se rebeller.

Cette histoire est un fantasme de vengeance carnavalesque.

De même que Tarantino tue Hitler dans *Inglourious bastards*, ou encore torture le meurtrier de Sharon Tate dans *Il était une fois à Hollywood*, Yvan Robin utilise le procédé du *What if...* : que se passerait-il si l'histoire était différente ? Car dans la réalité, cela n'arrive jamais qu'un employé renverse la violence hiérarchique.

Mais si on décidait du contraire ? C'est ainsi qu'un responsable sécurité d'une entreprise en bâtiment public se promeut premier facteur accidentogène de la boîte. Un pur plaisir jouissif que la lecture de ce livre.



L'appétit de la destruction – quatrième de couverture :

« *L'Appétit de la destruction* relate les dernières heures d'un groupe de rock (Āmes less), les frasques de son leader, les coulisses d'un milieu qui suscite bien des fantasmes.

On pense évidemment à Bertrand Cantat (Noir Désir), à Nicolas Sirkis (Indochine), mais aussi aux Rolling Stones, aux Clash, aux Sex Pistols, à Nirvana..., à toutes ces formations géniales menées tambour battant par des rockstars déjantées, s'autorisant tous les abus. Une fiction parfois trash, passionnante, qui mêle tragique, transgression, disparition... »



La Fauve – quatrième de couverture :

« Une femme au bord de la crise de nerfs, un étranger errant dans une campagne peu accueillante et une escouade de villageois en quête d'ordre gravitent aux alentours d'une forêt mystérieuse : la légende raconte qu'une créature hante ses bois...

Quand l'impensable survient, une course-poursuite démoniaque débute. À l'arrivée : la liberté, l'argent ou... la mort !

Critique Télérama : « Un félin mangeur d'êtres humains qui rôde dans la forêt... C'est la légende qui terrorise les habitants d'un petit village où, chaque nuit, les hommes effectuent des rondes pour protéger les femmes, cloîtrées chez elles. Un jour, tout dérape. Dévastateur. »



Hervé Le Corre, mélancolie révolutionnaire

Yvan Robin fan d'Hervé Le Corre ? Ah tiens, tout comme nous, ici à Préface...

Composé d'une introduction et d'un entretien, ce livre revient sur le parcours d'Hervé Le Corre, ses méthodes et ses intentions, son engagement en tant que citoyen, enseignant et romancier.

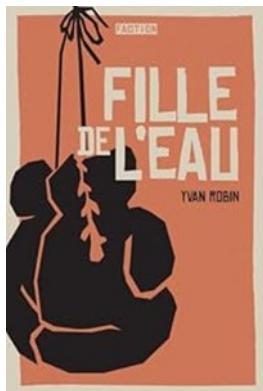
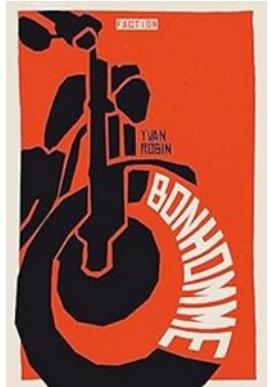
Et pour les ados :

« C'est l'été. Et comme chaque année, Milo vient chez ses grands-parents. Il a ses habitudes. L'ado passe ses journées à la piscine municipale avec ses copains et surtout Justine.

Sauf que l'ambiance est étrange, cette fois, car voilà un an que son grand-père a disparu sans laisser d'adresse. Parti. Volatilisé.

Et si Milo peut désormais emprunter sa moto pour rompre le tête-à-tête avec sa grand-mère, cette absence pèse dans la chaleur de juillet. Alors que les forêts alentours, et les modèles masculins du passé, s'apprêtent à partir en fumée ».

Télérama : « Ce roman noir tisse une réflexion fine sur la masculinité. »



« Avec la troupe de théâtre du lycée, Milo va passer l'été au Burkina Faso. Ils doivent monter une pièce avec des comédiens locaux. L'expérience est bouleversante. Milo découvre un pays différent du sien, une autre culture, une société où la place des hommes et des femmes s'organise selon d'autres schémas.

En parallèle, il tente de retrouver une femme. Celle que son grand-père disparu aurait connue lorsqu'il était militaire.



Préface Blaye
Livres en citadelle 2025



PREF'canard 64#

Cendrine Nuel ... par elle-même

L'équipe de Préface m'a demandé d'écrire moi-même mon propre Pref'canard.

Sur le coup j'ai trouvé ça fort délicat, mais pourquoi ne pas jouer le jeu, ça pouvait être marrant... J'aime bien soliloquer de toute façon, me faire des private jokes, alors autant s'en donner à cœur joie.

Et puis les Pref'canards, c'est moi qui les ai créés, il y a donc une forme de mise en abyme rigolote, comme dans les Ménines de Vélasquez, mais, Prends-garde ! (tel que c'est écrit sur les panneaux aux abords de Blaye) : ça peut ressembler aussi à Narcisse se contemplant au bord de l'eau... Gloups. Ça finit en noyade cette histoire. Remarque, je pourrais me réincarner en Fanzi, le canard mystérieux des années 21-22, qui en fait n'était pas un canard mais une cane...)



En dédicace sur le salon de Livres en citadelle (Blaye)
les 13 et 14 décembre



Beauté aurifère

Dans cette histoire, Lemmy habite son passé et narre son amour à mesure qu'une infirmière psychiatrique le questionne.

Ancien boxeur, il a été sélectionné pour des Jeux Intercontinentaux. C'est à cette occasion qu'il a rencontré Maria, patineuse artistique habitant sur un territoire ennemi...

Beauté aurifère décrit donc un amour empêché par des conflits intercontinentaux - une ambiance de guerre froide prête à se précipiter dans une guerre cuisante - d'ailleurs est-ce du passé ou du présent pour Lemmy qui le raconte ?

lire un extrait : [ici](#)

écouter un extrait : [ici](#)

Cran d'arrêt

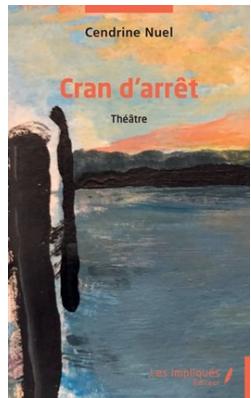
Cran d'Arrêt raconte, à la façon d'un puzzle, le passage marquant d'une jeune fille dans la vie de plusieurs personnages.

Peu à peu, son destin se dessine par accumulation des pièces.

Le contexte est celui de la révolte sociale de la fin 2019, où tous les corps de métiers revendentiquent une amélioration de leurs conditions de vie et de travail...

👉 lire un extrait : [ici](#)

👉 écouter un extrait : [ici](#)



Au sujet de ces deux pièces :

Ces deux histoires sont des fictions qui intègrent de la poésie de différents auteurs dans leurs textes. Il s'agit de deux « anthologies incorporées », c'est-à-dire que la poésie entre en rapport immédiat avec ce que vivent et ressentent les personnages.



Ce concept, je l'ai inventé parce que le projet initial était de participer au Printemps des poètes, en ne faisant pas dans la lecture successive de poèmes les uns derrière les autres, mais en les insérant dans une histoire qui permette de les faire résonner en contexte. Ce sont des textes pensés pour être présentés au public.

Beauté aurifère a été jouée au 4L Café en 2019, mais Cran d'arrêt en a été empêchée par le confinement.

D'où l'idée de transformer ces pièces en pièces radiophoniques.

Cran d'arrêt a donc été enregistrée en 2020 à distance, avec les musiques de ma playlist personnelle et des reprises de Samuel Merzeaud et David Kanfer. L'expérience m'a tellement plu que j'ai voulu enregistrer Beauté aurifère de la même façon en 2021, mais avec cette fois-ci avec une musique entièrement originale, composée par Philippe Charpentier.

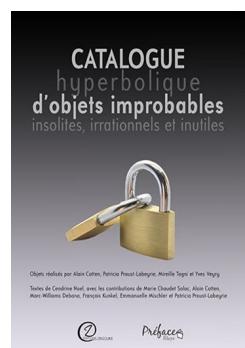
Ces deux pièces sont donc à lire, mais surtout à écouter, et j'y accorde une grande importance. On y trouve des chansons, une ambiance sonore qui met vraiment le texte en perspective et le rend plus sensible. J'ai d'ailleurs passé beaucoup plus de temps à monter les pièces qu'à les écrire. C'est dans ces enregistrements audios qu'on perçoit toute la dimension collective de ces projets : une façon pour moi d'être à la fois dans l'intime et avec les autres. C'est un lien au monde, dans des moments de grande solitude.

Les autres publications

Le Catalogue hyperbolique d'objets improbables, insolites, irrationnels et inutiles

32 objets improbables, insolites, irrationnels et inutiles créés dans un esprit surréaliste par Alain Cotten, Patricia Proust-Labeyrie, Mireille Togni et Yves Veyry. Chaque objet est accompagné d'un texte tout aussi déjanté que l'objet.

Textes de Cendrine Nuel, avec les contributions de Marie Chaudet-Solac, Alain Cotten, Marc-William Debono, Allain Glykos, François Kunkel et Emmanuelle Mischler.



Porte-manteau pour frères siamois

Peut également convenir à des sœurs siamoises.



Alain Cotten

60

Avez-vous remarqué combien les égos siamois entrent en conflit dès qu'il s'agit de ranger son manteau? Qui des deux verra son épau prendre du cintre?

Ce fut le problème récurrent posé à Chang et Eng Bunker, nés au Siam au xix^e siècle, célèbres de par le monde entier. Chang et Eng étaient des jumeaux fusionnés qui grandirent en Thaïlande. Enfants, ils secondeaient quotidiennement leur père à la pêche. Celui-ci en fit d'excellents rameurs, et les entraîna à courir, sauter et nager avec une coordination parfaite. Cependant Chang et Eng ne portaient jamais de manteaux : leurs parents avaient noté à quel point se cristallisait sur ce vêtement toute la difficulté à être à la fois un et deux. Et nul cintre ne convenait pour leurs vêtements taillés sur mesure.

Devenus grands, ils furent découverts en 1824 par Robert Hunter, un marchand écossais qui les avait vus, torse nu, canoter. Ils partirent avec lui en tournée d'exhibition à travers l'Amérique d'abord, puis en Europe. Hors de question de s'exhiber sans une veste pour le *Freaks Show*, et les ennemis recommandèrent.

Eng était militant de ligue antialcoolique et joueur d'échecs, tandis que Chang aimait boire et entraîner son frère dans les bas-fonds de New York. L'affection qu'ils se vouaient tolérait les écarts de conduite, mais au moment de ranger le manteau le soir, s'exacerbaient toutes les rancunes refoulées. «Siamois de le mettre d'abord. Non, siamois pas à toi, siamois à moi...». Et plus d'un manteau se retrouva par terre, non seulement parce que le cintre était trop petit pour endosser double largeur d'épaule, mais aussi parce que Chang, ivre chaque soir, avait toujours le dessous, et son épau gauche pendait lamentablement au porte-manteau jusqu'à ce qu'il glisse et entraîne le reste de vêture de son frère.

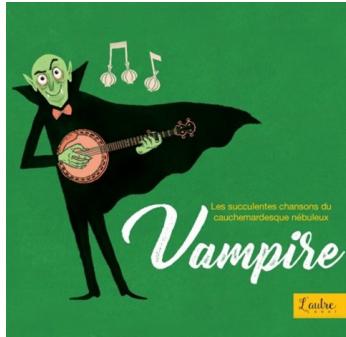
En 1843, ils épousèrent deux sœurs, Sarah et Adélaïde Yates, qui leur offrirent ce double cintre de leur invention. La vie commune des garçons s'en trouva heureusement modifiée. Plus aucun conflit entre eux le soir, au moment de faire tomber le masque, et surtout le costume. Le double cintre était le symbole de la concorde retrouvée, et les deux frères dansaient et le faisaient voltiger, en y rangeant leur manteau, telle une colombe traversant un ciel de Magritte.

La communauté décida de vivre en deux maisons, chacune occupée par une sœur, mais reliées entre elles par une pièce vestibule qui servait également de vestiaire. Les frères résolurent de passer alternativement trois jours chez l'une puis trois jours chez l'autre, mais toujours en passant par le vestibule pour y ranger leurs affaires.

Ils vécurent heureux et eurent beaucoup d'enfants : onze de chaque côté du cœur. La masse des manteaux entreposés dans le vestiaire eut tôt fait de camoufler l'étrangeté du double cintre, et puisque Chang et Eng sont morts désormais, leurs descendants ont choisi de perpétuer cette habitude *freaks show* lucrative à souhait, en mettant en vente chaque objet leur ayant appartenu. Le manteau s'est vendu à prix d'or, ne reste plus que le cintre. Il devrait vite trouver preneur.

Cendrine Nuel

61



Les succulentes chansons du cauchemardesque nébuleux vampire, L'autre Label

Il est souvent le cauchemar de nos nuits alors qu'il ne rêve qu'à embellir nos jours. C'est un vampire. Tohu Bohu, Djedi, Katleya, Les Cenphiries et Nyctalope nous chantent leur vampire à travers les succulentes chansons du cauchemardesque nébuleux vampire.
Un disque L'autre Label.

Les lectures musicales, peut-être de futures publications ?

En dehors de ces petites publications, j'ai plusieurs histoires qui sont jouées à l'occasion, avec différents complices : Samuel Merzeaud (contrebasse), Philippe Charpentier (guitare), David Passicos (guitare)...

Certaines sont illustrées par des amis comme François Kunkel (BD) ou Stéphane Girel (illustrations albums), et feu Pierre-Marc Desseix (créations IA).



Don Quichotte Crossover

Mercedes est la réincarnation en fille de Don Quichotte de la Mancha, du moins c'est ce qu'elle pense. Sa quête ? Sauver le monde contre Glyphosate Galactus.

Il lui faut pour cela organiser la venue de Silver Surfer, afin qu'il le combatte.

Sa détermination est imparable.

Une chose lui reste néanmoins à apprendre : nul besoin de seconder un héros, quand on peut être héroïne soi-même.



Illustration Stéphane Girel

Extrait :

« Dès que je la vis, je compris que la Cité des Utopies me faisait une promesse. Ce lieu avait pris rendez-vous avec tous les demi-dormants de la planète, et absorbait déjà dans sa rotundité une foule rêveuse et fantasque. Son gros ventre rond ne me refoulerait donc pas.

Ce que nous avions à vivre serait étincelant, tout me le rapportait : les parois vitrées de l'édifice à l'intense réverbération, la surface des eaux de la Loire qui reflétait puissamment le soleil... Chaque élément du paysage semblait s'envoyer des faisceaux lumineux, et transpirait la connivence.

Vélo et trottinette à la main, nous fîmes notre entrée dans l'édifice comme des anonymes sur un tapis rouge, au milieu de stars Manga-Fan, Marvel ou Detective-Comics... Des Cléopâtres défilaient, des Conans le barbare, des elfes et des satyres... De nouveaux éclats de lumière, produits par des appareils photo déchaînés, éclaboussaient tout, les cliquetis d'épées ferraillaient comme à l'intérieur d'une cloche, c'était étourdissant. »

• • • • •

Les médusés

Bande dessinée :

François Kunkel (dessins et couleurs),
Cendrine Nuel (texte et scénario).

Dans un univers hostile, l'espèce humaine s'organise pour survivre. La société contrôle la reproduction humaine par la fécondation *in vitro* et le clonage. Chaque être créé est cloningé, l'un étant assigné citoyen d'élite, et l'autre ouvrier. Ce système est tenu secret par le pouvoir en place, les deux populations ouvrières et d'élite n'ayant pas de contact direct. La rencontre de clones entre eux permettra de dévoiler une partie du mystère, et mettra en branle le système en place.

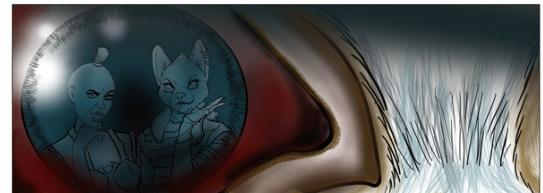


Planche François Kunkel

• •

Extrait :

« Tous les soirs je viens ici. Dans ce rade un peu sombre, pas très propre, mais il me convient bien. On franchit des rues pleines de poussière, en ayant plein les bottes. Chacun a le foulard sur le nez et le front bas, on est tous des clandestins sur notre propre territoire. On pousse la porte, et lorsqu'on descend les marches qui la jouxtent immédiatement, chaque pas tape sur la pierre en une secousse poussiéreuse. Le sable s'entasse au sol. Il le tapisse. Cette poussière qui se tasse, on peut en mesurer le niveau quand on regarde ce qu'il reste de lumière traversant les soupiraux. Une couche épaisse fait là aussi office de camouflage. L'intérieur du rade se défausse au regard extérieur. J'aime bien. J'hume parfois mon foulard et la poussière se rappelle à moi. Je tousse et ça me rassure. La sensation d'étouffement m'est si familière que je ne peux plus m'en passer. »

• •

Les aventures amphibiennes et ubuesques de Nicolas Floc'h

Un livre à tiroirs où l'on peut lire différents récits selon la couleur que Nicolas Floc'h a photographiée de l'eau de notre estuaire...

Extrait :

« Sur les remparts de la citadelle, alors qu'il était tout occupé à cueillir de l'estragon, un jeune enfant aperçut soudain un point blanc à l'horizon. Il scruta longuement ce qui s'avéra être une frégate, avec un pavillon claquant fièrement dans le vent. Il venait d'apprendre les lettres, il releva donc avec application les suivantes : B.O.A.T. Qu'est ce que cela pouvait bien vouloir dire ?



Image Pierre-Marc Desseix

Or la population était déjà sur le qui-vive, s'enthousiasmant et s'agglutinant sur la tour. Le petit descendit donc à toute allure prévenir l'homme le plus gros et le plus important de la citadelle. Celui-ci commençait tout juste à se tailler la barbe.

S'il fut sans doute ému de la nouvelle, il n'en laissa rien paraître. Il aiguise simplement sa lame, en répondant :

- « Si je comprends bien, nous allons avoir de la visite, : raison de plus pour que j'achève de me tailler la barbe ».

Le petit, tout émoustillé, grimpa en haut d'un arbre ; car sur la tour, la foule était si compacte qu'il risquait de ne rien voir d'autre que des jupes-culottes bien grasses ou des raies de maçons.

L'homme le plus gros et le plus important arriva enfin, et mit un peu d'ordre dans la foule. Il convenait en effet d'accueillir avec distinction l'innocent étourdi ou missionnaire obtus, qui s'était aventuré, toutes voiles gonflées, à proximité de ces rives marécageuses. »

• • • • • • • • • • • • • • • • • • •

Conte sarcophage

Une histoire sur la Palestine écrite au cœur de l'été 2025.

« 16 octobre 2023 : « Gaza est sous le feu de bombardements continus, qui ont provoqué la mort d'au moins 2 750 personnes. Au matin, l'armée israélienne a largué des tracts demandant à 1 million d'habitants d'évacuer « immédiatement » la zone pour aller vers le sud. Des dizaines de milliers de Gazaouis paniqués ont fui.

Mais dans l'après-midi, les convois sont bombardés sur les routes, les victimes sont en majorité des femmes et des enfants.

Un ambulancier débarque à l'hôpital et s'effondre, en pleurs :

« Dites aux gens de rentrer chez eux, ils bombardent ceux qui partent ». »

- « Appelle plus fort, plus loin, le monde ne peut se détourner de nous. Fais venir Walaa, que les gens sachent que les enfants d'ici sont semblables à tous les enfants du monde...

Walaà Sukar, toi qui n'as que 14 ans, quel poème adresses-tu au monde ? »

- « La fleur de mon pays
J'aime mon pays : la Palestine
J'aime les amis, j'aime la joie
J'aime la vie, j'aime la paix
Pour tous les enfants
Dans tous les pays
J'aime les fleurs
Et j'offre une fleur
À tous ceux qui aiment la Palestine
Pour l'amitié avec les enfants
Mais c'est une fleur qui n'est pas comme les autres
Car c'est une fleur de mon pays : la Palestine
J'aime mon pays la Palestine
Et les fleurs de la Palestine » (poème de Walaà Sukar).

- « Et c'est obligé que l'on aime Walaà... Ils vont venir ?, réponds, dis-le moi, ils vont venir ?

Quel jour sommes-nous ? Lis le journal. Que dit le monde ? »



Préface Blaye
Livres en citadelle 2025



PREF'canard 65#

Spécial Christian Durieux

C'est un grand nom de la Bande Dessinée qui nous arrive droit de Belgique francophone (quel pays ! quel pref'coin !)...



Auteur complet, il scénarise lui-même certaines de ses histoires, mais adore travailler de concert avec d'autres artistes (dessinateurs, scénaristes, romanciers, scientifiques...). D'où une quarantaine d'albums très différents.

Un point commun les relie néanmoins: cette « mélancolie souriante » propre à Durieux, traduite notamment par le travail sur l'ombre et la lumière, et un dessin vibrant.

Un peu comme sur la photo de portrait ci-contre - mais qui donc est le photographe, Eisenstein ?

.....
Rencontre avec le public samedi 13 décembre à 15h00
au salon de Livres en citadelle à Blaye, dédicaces les 13 et 14 décembre

Le jour avant le bonheur

Christian Durieux / Didier Tronchet

Si vous aimez Erri de Luca, vous aimerez l'histoire. Et si vous aimez le soleil de Naples, même si vous ne faites que l'imaginer, vous serez saisi par ses jeux de réverbération dans les réduits les plus sombres.

Le personnage principal est hanté par la vision fantomatique d'une fillette à sa fenêtre, qui apparaît, disparaît, semblable à la lumière dans un espace empêché. Il est guidé dans son enfance par l'attente de son retour, et cherche à comprendre ce qui gouverne ces jeux de scintillements. Il assimile le rythme de la lumière, en intérieurise la vibration, et parvient à faire de son évanescence une alliée.



La couleur est ici somptueuse, chaleureuse, intime. Elle perce l'extérieur du réel, sa surface, pour pénétrer l'intérieur des personnages, leur poésie. Un peu à la manière du personnage Gaëtan, l'homme qui le prend sous son aile, et qui lit dans les pensées des gens.

L'éternité béeante : Et si Einstein revenait ?

Christian Durieux / Étienne Klein / Laurent-Frédéric Bollée



Quand la science, l'art du scénario et celui du dessin se rencontrent, ça donne « Euréka », car c'est beau, maestro, intelligent et sensible.

Comment graphiquement représenter l'espace-temps, l'intrication quantique, la relativité, etc. ? Voilà le genre de question que Christian Durieux a dû se poser, et résoudre dans cet album. Eh oui, il n'y a pas que les scientifiques qui résolvent des équations...

Présentation par Futuropolis :

« Quand, au détour d'un rêve, Étienne Klein tombe nez à nez avec Albert Einstein, cela engendre la rencontre la plus étonnante qu'il soit ! Un road-trip loufoque et savant où science et philosophie s'entremêlent. Par l'effet conjugué d'un verre d'alcool

et d'un disque des Stones, Étienne Klein se retrouve face à Albert Einstein, à notre époque ! Conscients que ce méta-rêve dans le métavers est une formidable opportunité, ils partent sur les lieux des grands événements et découvertes qui ont eu lieu depuis la mort d'Einstein en 1955... Découvertes en physique quantique, nouvelles technologies, crise environnementale, conflits, conquête spatiale... Quel regard portera Einstein sur notre monde contemporain ?

[...] Un roman graphique virevoltant et malicieux sur une rencontre rêvée, croisant philosophie des sciences, théories quantiques et réflexions sur l'humanité et sa compréhension de l'univers. À travers la beauté des dessins de Christian Durieux se déploient les théories et la pensée d'Albert Einstein, souvent en avance sur son temps, et leur acuité d'une actualité singulière. »



Faux soir

Christian Durieux / Denis Lapière / Daniel Couvreur



Un dessin tour à tour classique, écrit avec et dans les zones grises de l'histoire, ou bien léger et libre, ce parce qu'il traite alors du présent où tout est encore à faire, l'évanescence et le définitif, dans un balancement incertain.

Présentation par Futuropolis :

« Le 9 novembre 1943, la résistance belge vient de réussir le coup le plus audacieux de l'histoire de la presse clandestine en diffusant, au nez et à la barbe de l'occupant nazi, un pastiche du « Soir volé », le quotidien belge confisqué à ses propriétaires par la Propaganda Abteilung. qui avait aussi substitué à ses journalistes d'avant-guerre une rédaction composée de zélotes de l'ordre nouveau.

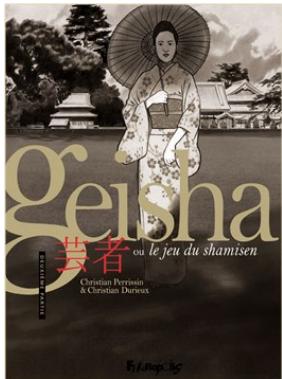
50 000 exemplaires seront distribués soit dans le circuit normal, soit par les circuits clandestins à 10 francs pièce afin de financer le Front d'Indépendance. Le 9 novembre 1943, le grand éclat de rire qui parcourt la Belgique occupée est entendu jusque dans les capitales alliées, Londres et Washington.

Si le Faux Soir fut une illustration de la zwanze bruxelloise, il fut surtout un acte de bravoure et de résistance qui valut la mort ou la prison à ses auteurs. Ce passionnant récit interroge le pouvoir des mots et de la satire comme arme de résistance contre toutes les oppressions. »

• •

Geisha ou le jeu de shamisen

Diptyque de Christian Durieux / Christian Perrissin



Un tracé épuré admiratif des estampes japonaises, un cadrage et une focale inspirés du cinéma japonais, Christian Durieux s'est totalement renouvelé pour ce diptyque somptueux.

Nous sommes au début du siècle dernier au Japon. Un père de famille vend sa fille Setsuko à un *okiya*, sorte de fabrique à geishas (« femmes de l'art », dont les activités sont de pratiquer le chant, la poésie, la danse, jouer du shamisen, et bien sûr tenir compagnie aux hommes). Setsuko est donc initiée à un système rempli de conventions et de codes, où la femme se retrouve au meilleur de sa carrière lorsqu'elle a obtenu de devenir la favorite d'un homme. La découverte du shamisen est pour elle salvatrice.

• •

Pacific Palace

Christian Durieux



Christian Durieux se fait ici auteur complet pour cet album très à part dans l'univers *Spirou* : huis-clos dans un palace, romance confinée avec la fille d'un dictateur en fuite... L'histoire a tous les ingrédients pour se faire captivante, d'autant plus qu'elle renouvelle les relations entre les personnages de *Spirou* et *Fantasio*, parvenant ici à l'âge adulte après 80 années d'existence.

La fantaisie mélancolique de Christian Durieux s'y déploie, avec comme toujours un graphisme ciselé sur mesure à chaque scène : ligne claire, expressive, élastique, cinématographique... C'est la vibration émotionnelle qui domine ici le tempo narratif et les choix esthétiques. Et les couleurs, très travaillées, sont, elles aussi, le moyen de déployer les émotions à l'œuvre.

Cet album a donné lieu à une magnifique collaboration musicale avec Mark Daumail du groupe *Cocoon*, avec des titres comme *Blue night*, ou *Sweet Lena...*

👉 écouter-voir un extrait : [ici](#)

• •

Les gens honnêtes (4 tomes)

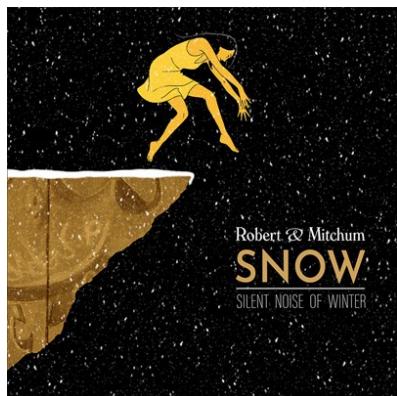
Christian Durieux / Jean-Pierre Gibrat



Voici une histoire revigorante sur la reconstruction de soi : après avoir perdu son travail, Philippe, la cinquantaine, sombre dans la dépression... Il s'agira donc de réapprendre à apprivoiser le bonheur pour qu'il devienne sien...

Une bande dessinée en 4 tomes, bavarde et joyeuse.

Le spectacle dessiné de Christian Durieux et le groupe Robert & Mitchum



*Surveillez leur programmation,
et s'ils passent près de chez vous,
foncez !*

☞ extraits : n°1 : [ici](#) et n°2 : [ici](#)

Le bonus-canard :

quelques cases et pages volées au temps qui passe...



Pacific Palace

Geisha



Les gens honnêtes



Préface
Blaye



Responsable de la publication : Marie Loosveldt (Présidente de Préface)

Dessin : Thomas Chéronnet

Rédaction : Cendrine Nuel

Corrections : Agnès Lotigie-Laurent

Mise en page : Béatrice Joyat

5 novembre 2025